

BYRRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRRH

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Matinée Hier, 25c, 50c, 75c, \$1, \$1.50
Soirée et Matinée, 25c, 50c, 75c, \$1, \$1.50, \$2
Le troupe de H. H. France composée d'acteurs et comédiens excellents des villes de New York, Boston, Chicago, St. Louis, Cincinnati, et autres. Les rôles de "FINE FEATHERS" La semaine prochaine - "The Sisters".

CRESCENT Ca Soir Toute la Semaine
Matinée, 15c, 25c, 35c, 50c, 75c, \$1, \$1.50, \$2
Soirée, 15c, 25c, 35c, 50c, 75c, \$1, \$1.50, \$2
Le Roman du Sud par Bartley Campbell
The White Slave
Une oeuvre magnifique splendide-ment présentée
La semaine prochaine - AL. H. WILSON

Opéra Français
M. A. AFFRE, Impresario
Mardi, 18 Novembre, 9 P. M. Quatrième Soirée d'abonnement
MANON
Début de Mlle. Manon, la célèbre soprano coloratura, et la distribution excellente des rôles: Mesdames, Reine, Gailhard, Roseine, et autres; MM. Coulon, Kairra, Bernard, Joubert, Combes, Zery, et tout le corps de ballet.
Jeu de "Fauti" Samedi soir, "Ada"
Bureau de location au magasin de Musique de Wertheim 607 Canal, ouvert chaque jour de 10 A. M. à 5 P. M. Le samedi la semaine on à l'Opéra après 6:30 et le Dimanche toute la journée.

Orpheum
Phone Main 333
Matinée, 2:15... 10 à 50c
Soirées, 8:15... 10 à 75c
ORFORD ELEPHANTS
WILFRED CLARKE COMPANY
ROBINS
FOSTER et LOVETTE
BINNS, BINNS et BINNS
MORGAN et RICE
ALCIDE CAPITAINE
ORCHESTRE DE CONCERT
Cinema: "Against Desperate Odds" - Kalem

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville à doublets de la rue du Canal, Terre D'Inde.

W. G. Coyle & Co.
CHARBON et COKE
Phone Main 2125-2126-2127
337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
FOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES
Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'ONest
Tariés d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tariés spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été
SÉCURITÉ-PLAISIR
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristique, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaaurant.
Service parfait de wagon restaurant
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

31 OILS ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE
Le "31-ONE" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le plus sûr et le plus demandé. Le "31-ONE" est assez léger pour couler dans les moteurs, assez consistant pour graisser une conduite à gaz. Sur un linge doux, il devient un polisseur à meubles parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à blanc, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des chiffons à frotter sans danger. Le "31-ONE" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "31-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande brochure échantillon et le dictionnaire des différents usages, tous deux fournis gratuitement. Le "31-ONE" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c; 1/2 once, 5c; 1/4 once, 2c. Les autres (demi-pintes, 50c, et dans notre nouvelle borette brevetée sans commande de 1/2 once, 2c).
31-ONE OIL COMPANY
422 1/2 Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 9 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

Le brigadier fit une pose, regardant les auditeurs d'un air mystérieux: il préparait son effet.

— Ce n'est pas tout. Pendant qu'on le tirait, dans la cour, il a essayé de se débarrasser de son porte-monnaie. Moi j'ouvrais l'œil heureusement et j'ai vu le coup de temps. J'ai ramassé le porte-monnaie qui était tombé dans les massifs de fleurs près de la porte, et le voici. Il y a dedans un billet de cent francs, trois louis et sept francs de monnaie. Or, hier, le brigand n'avait pas le sou...

— Comment savez-vous cela ? demanda M. Courtois.

— Dame! monsieur le maire, il avait emprunté à François, le valet de chambre, qui me l'a dit, vingt-cinq francs, soi-disant pour payer son écot à la noce.

— Qu'on fasse venir François, commanda le juge d'instruction.

Et dès que le valet de chambre parut:

— Savez-vous, lui demanda-t-il brusquement, si Guespin avait de l'argent hier ?

— Il en avait si peu, monsieur le juge, qu'il m'a demandé vingt-cinq francs dans la journée en me disant que, si je ne les lui prêtai pas, il ne pouvait venir à la noce, n'ayant même pas de quoi payer le chemin de fer.

— Mais il pouvait avoir des économies, un billet de cent francs, par exemple, qu'il lui répugnait de changer.

François secoua la tête, avec un sourire incrédule.

— Guespin n'est pas homme à avoir des économies, prononça-t-il. Les femmes et les cartes lui mangent tout. Pas plus tard que la semaine passée, le caftier du "Café du Commerce" est venu lui faire une scène pour ce qu'il doit et la menace de s'adresser à monsieur le comte.

Et, s'apercevant de l'effet produit par sa déposition, bien vite le valet de chambre ajouta, en manière de correctif:

— Ce n'est pas que j'en veuille aucunement à Guespin; je l'avais toujours, jusqu'à aujourd'hui, considéré comme un bon garçon, bien qu'aimant trop la gaudriole; il était peut-être un peu fier, vu son éducation...

— Vous pouvez vous retirer, dit le juge d'instruction, coupant court aux appréciations de M. François.

Le valet de chambre sortit. Pendant ce temps, Guespin peu à peu était revenu à lui. Le juge d'instruction, le père Plantat et le maire épiaient curieusement ses impressions sur sa physionomie qu'il ne devait point songer à composer, pendant que le docteur Gendron lui tenait le pouls et comptait ses pulsations.

— Le remords et la frayeur du châtiment! murmura le maire.

— L'innocence et l'impossibilité de la démontrer! répondit à voix basse le père Plantat.

Le juge d'instruction recueillit ces deux exclamations, mais il ne les releva pas. Ses convictions n'étaient pas formées, et il ne voulait pas, lui, le représentant de la loi, le ministre du châtiement, laisser, par un mot, préjuger ses sentiments.

— Vous sentez-vous mieux, mon ami ? demanda le docteur Gendron à Guespin.

Le malheureux fit signe que oui. Puis, après avoir jeté autour de lui les regards anxieux de l'homme qui sonde le précipice où il est tombé, il passa les mains sur ses yeux et demanda:

— A boire.

On lui apporta un verre d'eau, et il le but d'un trait avec une expression de volupté indéfinissable. Alors, il se leva.

— Etiez-vous maintenant en état de me répondre ? lui demanda le juge.

au dossier d'un meuble. Le tremblement nerveux de ses mains diminuait, le sang revenait à ses joues; tout en répondant, il réparait le désordre de ses vêtements.

Vous savez, commença le juge, les événements de cette nuit ? Le comte et la comtesse de Trémor ont été assassinés. Parti hier avec tous les domestiques du château, vous les avez quittés à la gare de Lyon, vers neuf heures; vous arrivez maintenant seul. Où avez-vous passé la nuit ?

Guespin baissa la tête et garda le silence.

— Ce n'est pas tout, continua le juge, hier vous étiez sans argent, le fait est notoire, un de vos camarades vient de l'affirmer; aujourd'hui on retrouve dans votre porte-monnaie une somme de cent soixante-sept francs. Où avez-vous pris cet argent ?

Les lèvres du malheureux eurent un mouvement comme s'il eût voulu répondre; une réflexion subite l'arrêta, il se tut.

— Autre chose encore, poursuivit le juge; qu'est-ce que cette carte d'un magasin de quincaillerie qui a été trouvée dans votre poche ?

Guespin fit un geste désespéré et murmura:

— Je suis innocent.

— Remarquez, fit vivement le juge d'instruction, que je ne vous ai point accusé encore. Vous savez que le comte avait reçu dans la journée une somme importante.

Un sourire amer plissa les lèvres de Guespin, et il répondit:

— Je sais bien que tout est contre moi.

Le silence était profond dans le salon. Le médecin, le maire et le père Plantat, saisis d'une curiosité passionnée, n'osaient faire un mouvement. C'est qu'il n'est peut-être rien d'émouvant, au monde, autant que ces duels sans merci entre la justice et l'homme soupçonné d'un crime. Les questions peuvent sembler insignifiantes, les réponses enveloppées des sous-entendus terribles. Les moindres gestes alors, les plus rapides mouvements de physionomie peuvent acquiescer une signification énorme. Un fugitif éclair de l'œil dénonce un avantage remporté; une imperceptible altération de la voix peut être un aveu.

Oui, c'est bien un duel qu'un interrogatoire, un premier interrogatoire surtout. Au début, les adversaires se tâtent mentalement, ils s'estiment et s'évaluent; questions et réponses se croisent mollement, avec une sorte d'hésitation, comme le fer de deux adversaires qui ne savent rien de leurs forces respectives, mais la lutte bientôt s'échauffe; au cliquetis des épées et des paroles les combattants s'animent, l'attaque devient plus pressante, la riposte plus vive, le sentiment du danger disparaît et à chances égales l'avantage reste à celui qui garde le mieux son sang-froid.

Le sang froid de M. Domini était désespérant.

— Voyons, reprit-il après une pause, où avez-vous passé la nuit, d'où vous vient votre argent, qu'est-ce que cette adresse ?

— Eh! s'écria Guespin avec la rage de l'impuissance, je vous le dirais que vous ne me croiriez pas!

Le juge d'instruction allait poser une nouvelle question. Guespin lui coupa la parole.

— Non, vous ne me croiriez pas, reprit-il, les yeux étincellants de colère; est-ce que des hommes comme vous croient un homme comme moi ? J'ai un passé, n'est-ce pas, des antécédents, comme vous dites. Le passé, on n'a que ce mot à vous jeter à la face, comme si du passé dépendait l'avenir. Eh bien! oui, c'est vrai, je suis un débauché, un joueur, un ivrogne, un paresseux, mais après ? C'est vrai, j'ai été traduit en police correctionnelle et condamné pour tapage nocturne et attentat aux mœurs... qu'est-ce que cela prouve ? J'ai perdu ma vie, mais à qui ai-je fait tort sinon à moi-même ? Mon passé! Est-ce que je ne l'ai pas assez durement expié!

Guespin était rentré en pleine possession de soi et trouvant au service des sensations qui le remuaient une sorte d'éloquence, il s'exprimait avec une sauvage énergie bien propre à frapper les auditeurs.

— Je n'ai pas toujours servi

les autres, poursuivait-il; mon père était à l'aise, presque riche; il avait près de Saumur de vastes jardins et il passait pour un des plus habiles horticulteurs de Maine-et-Loire. On m'a fait instruire et, quand j'ai eu seize ans, je suis entré chez les messieurs Leroy, d'Angers, afin d'y apprendre mon état. Au bout de quatre ans, on me regardait comme un garçon de talent, dans la partie. Malheureusement! pour moi, mon père, veuf depuis plusieurs années déjà, mourut. Il me laissait pour cent mille francs au moins de terres excellentes; je les donnai pour soixante mille francs comptant, et je vins à Paris. J'étais comme fou en ce temps-là. J'avais une fièvre de plaisir que rien ne pouvait calmer, la soif de toutes les jouissances, une santé de fer et de l'argent. Je trouvais Paris étroit pour mes vices; il me semblait que les objets manquaient à mes convoitises. Je me figurais que mes soixante mille francs dureraient éternellement.

A continuer.

Un Nègre

Est tué pour avoir insulté un blanc.

Natchez, 17 novembre. — H. E. Wilson, un jeune homme blanc, a tué hier soir un nègre, qui sous l'influence de la boisson, l'avait gravement insulté. Cette scène a eu lieu sur la Liberty Road, à sept milles de Natchez.

Wilson qui reconduisait sa sœur en voiture a croisé Jones qui occupait le milieu de la route, et qui avait omis d'allumer une lanterne. D'un mot à un autre les deux hommes en sont venus aux insultes et, devant l'attitude menaçante du nègre, Wilson a fait feu à cinq reprises et a tué Jones. Des témoins, qui ont assisté à la scène, ayant dit que Wilson avait agi de la sorte pour se défendre d'un homme rendu furieux par la boisson, l'affaire n'aura pas de suite.

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

211 RUE ST. CHARLES, DÉPÔT: STATION TERMINALE, RUE DU CANAL. PHONE MAIN 300.

7:30 P. M.

A la 32me rue et la 7me Avenue Un îlet de Broadway.

Éclairé à l'électricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 300.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEWORLEANS

SPECIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur
VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur. Train Réguliers

Quitte la Nouvelle-Orléans... 6:55 a.m. 7:00 a.m. 7:15 p.m. 4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau... 8:00 a.m. 8:10 a.m. 8:25 p.m. 4:30 p.m.
Arrive à Réserve, Drapeau... 8:10 a.m. 8:20 a.m. 8:35 p.m. 4:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau... 8:15 a.m. 8:25 a.m. 8:40 p.m. 4:45 p.m.
Arrive à Lutcher... 8:25 a.m. 8:40 a.m. 8:55 p.m. 4:55 p.m.
Arrive à Convent... 8:40 a.m. 8:57 a.m. 9:10 p.m. 5:10 p.m.
Arrive à Burnside... 8:50 a.m. 9:25 a.m. 9:45 p.m. 5:25 p.m.
Arrive à Baton Rouge... 9:45 a.m. 10:30 a.m. 10:25 p.m. 7:45 p.m.
Quitte Baton Rouge... 4:00 p.m. 8:05 p.m. 6:10 a.m. 6:20 a.m.
Arrive à Burnside... 4:45 p.m. 3:00 p.m. 6:55 a.m. 7:25 a.m.
Arrive à Convent... 5:10 p.m. 3:27 p.m. 7:10 a.m. 7:50 a.m.
Arrive à Lutcher... 5:25 p.m. 3:48 p.m. 7:22 a.m. 8:08 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau... 5:37 p.m. 3:58 p.m. 7:30 a.m. 8:15 a.m.
Arrive à Réserve, Drapeau... 5:48 p.m. 4:15 p.m. 7:40 a.m. 8:25 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau... 6:00 p.m. 4:25 p.m. 7:50 a.m. 8:35 a.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans... 6:20 p.m. 5:30 p.m. 8:30 a.m. 9:45 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en boutant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3015 MAIN.

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Claborn, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hylge, Boufouca.
\$ 1.00

Folsom, Onville, Hood, Red Bluff et Plaquemine
\$ 1.25

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sud, Bush, Tallisbeck, Florenville, Naud, Amos et Intermédiaire.
\$ 1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne principale et Sud-Tyertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orléans.

HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminal... 7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale... 8:05 p. m.
Quitte Terminal Station... 6:30 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 480.

Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journalièrement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
261 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.